

Autres catégories grammaticales

Ce chapitre passe en revue les quasi-nominaux, les adverbes, et les adpositions ; les copules et les verbes seront étudiés respectivement dans les chapitres 6 et 7. Les termes d’“adverbes locatifs” et “adverbes temporels” sont souvent utilisés pour désigner les unités lexicales qui indiquent respectivement une localisation spatiale ou une indication temporelle. En minyanka, un examen approfondi de la question montre que certaines de ces unités répondent positivement à un certain nombre de critères syntaxiques qui permettent de reconnaître un nom, car elles peuvent s’accorder en classe, occuper la position de sujet ou être utilisées comme dépendant du nom dans une construction génitive. D’autres sont des noms dans la mesure où elles sont toujours suivies d’une postposition en position de circonstant. Ces possibilités combinatoires nous amènent à établir une distinction entre ces différentes unités. Celles qui peuvent être utilisées comme sujet d’un verbe, dépendant du nom dans une construction génitive, mais ne peuvent pas être suivies de postposition quand elles apparaissent en position d’oblique, seront appelées **quasi-nominaux**. Ce terme est emprunté à Creissels (1991 : 207-208). Celles qui ne peuvent être utilisées ni comme sujet, ni comme dépendant de nom seront désignées comme adverbes.

5.1. Quasi-nominaux locatifs

En minyanka, les toponymes sont toujours suivis d’une postposition à valeur locative lorsqu’ils sont utilisés comme compléments¹ (5-1)-(5-2).

(5-1a) *Wú bé fê Bùmàkò ní.*
3SG.CLw être.PST.AFF aller Bamako dans
‘Il était parti à Bamako.’

(5-1b) **Wú bé fê Bùmàkò*
3SG.CLw être.PST.AFF aller Bamako

(5-2a) *Wò-rò yá yìrì Gào ní tánâg.*
1PL-EMPH PFV.AFF se.lever Gao dans hier
‘Nous avons quitté Gao hier.’

(5-2b) **Wò-rò yá yìrì Gào tánâg.*
1PL-EMPH PFV.AFF se.lever Gao hier

¹ La différence qu’il y a entre **complément** et **circonstant** est que le premier est régi par le verbe, alors que le second ne l’est pas.

Ce critère permet de distinguer les toponymes des mots comme *náǵǵá* ~ *náǵǵánnùú* ‘ici’, *mé* ‘là’, et *wá* ~ *wánnùú* ‘là-bas’ qui peuvent être utilisés comme sujet d’un verbe, mais ne peuvent pas être suivis de postposition en position d’oblique (5-3). Cela permet de dire que ces déictiques sont des quasi-nominaux et non des noms. Dans les énoncés ci-dessous, *náǵǵá* ‘ici’ est utilisé comme complément en (5-3a), comme sujet de *tǎǵ* ‘être agréable’ en (5-3b) et comme dépendant de *fyàa* ‘poissons’ en (5-3c). Les autres déictiques locatifs (*mé* ‘là’ et *wá* ‘là-bas’) peuvent occuper les mêmes positions que *náǵǵá* dans ces énoncés.

(5-3a) *Tánǵǵá, wú yá yìrì náǵǵá.*
 hier 3SG.CLw PFV.AFF se.lever ici
 ‘Il a quitté ici, hier.’

(5-3b) *Náǵǵá wá tǎǵ.*
 ici PRF.AFF être.agréable
 ‘C’est bien, ici.’ (litt) ‘Ici est agréable !’

(5-3c) *Náǵǵá mó fyà-a nù-ǵǵá wá pèlè.*
 ici POSS poisson-CLp tête-INDF.CLk PRF.AFF être.gros
 ‘Les poissons d’ici sont gros.’

5.2. Les indicateurs temporels

En minyanka, les mots qui expriment une indication temporelle peuvent tous être utilisés comme sujet ou dépendant d’un nom dans une construction génitive. En revanche, lorsqu’ils sont utilisés en position d’oblique, certains sont suivis de postposition alors que d’autres ne peuvent pas être suivis de postposition. Cela nous permet de dire que les premiers (ceux qui sont suivis de postposition) sont des noms et que les seconds sont des quasi-nominaux. Ces deux types d’indicateurs temporels sont répertoriés dans le tableau ci-dessous.

TABLEAU 19. TYPES D’INDICATEURS TEMPORELS

noms	quasi-nominaux
<i>nìkè</i> ‘demain’	<i>nìǵǵá</i> ‘aujourd’hui’
<i>yéǵǵé</i> ‘récemment’	<i>nìǵǵélé</i> ‘cette année’
<i>cǵǵì</i> ‘le jour, journée’	<i>tánǵǵá</i> ‘hier’
<i>nùǵǵéǵǵé</i> ‘le matin’	<i>tánǵǵélé</i> ‘l’an passé’
<i>yàkǵǵì</i> ‘le soir’	<i>nìkè bà gélé</i> ‘après-demain’ ² (litt) ‘si demain passe’
<i>pìlèkì</i> ‘la nuit’	<i>pìlèkèdà</i> ‘hier soir’ ³

² *Nìkè bà gélé* ‘après-demain’ et *ǵǵéǵǵé cǵǵì* sont des constructions lexicalisées qui ont une valeur déictique, d’où leur classement parmi les quasi-nominaux.

³ Dans le mot *pìlèkèdà*, on reconnaît *pìlè-kè* (nuit-INDF.CLk) ‘nuit’ et le mot *dà* qui semble être une ancienne postposition, mais en synchronie, il ne peut plus être analysé comme tel, car il n’est attesté que dans ce mot.

<i>nùmùkùjùkì</i> ‘l’aube’	<i>fóló, gálí</i> ‘autrefois’
<i>yéjì</i> ‘le mois’	<i>ngékè cájì</i> ‘avant-hier’ (litt) ‘l’autre jour’
<i>yélí</i> ‘l’année’	<i>númè</i> ‘maintenant’

Dans le tableau ci-dessus, la présence de *nìkè* ‘demain’ et *yéjì* ‘récemment’ parmi les noms pourrait surprendre ; mais les exemples suivants justifient le choix de leur conférer un statut nominal. En (5-4a), *nìkè* ‘demain’ est utilisé comme sujet de la copule *wá* ‘être’. En (5-4b), Il est utilisé en fonction de complément et est suivi de la postposition *ná* qui se réalise *nà* à cause de la propagation du ton bas précédent. L’énoncé (5-5) montre qu’il s’accorde en classe K.

(5-4a) *Nì-kè wà cáj-íájì.*
 demain-CLk être.PRS.AFF marché-DEF.CLk
 ‘Demain c’est le jour de marché.’ (litt) ‘Demain est le marché.’

(5-4b) *Cáj-íájì wá jì-kè ná.*
 marché-DEF.CLk être.PRS.AFF demain-CLk sur
 Même sens que (5-4a)

(5-4c) **Nì-kè ná wá cáj-íájì.*
 demain-CLk sur être.PRS.AFF marché-DEF.CLk

(5-4d) **Cáj-íájì wá jì-kè.*
 marché-DEF.CLk être.PRS.AFF demain-CLk

(5-5) *Sélú wà ? Nì-kè k-ì.*
 fête-DEF.CLw Q demain-CLk CLk-ID
 ‘La fête ? C’est demain.’

Le nom *yéjì* ‘récemment’ est composé étymologiquement de la base nominale *yé-* ‘année’ et du numéral cardinal *jì* ‘deux’ lequel est assorti ici du ton flottant bas du défini de la classe W; c’est ce qui explique le schème tonal BHB. Ce mot a pour sens étymologique ‘les deux années.’ Lorsqu’il est utilisé en fonction de circonstant, il est toujours suivi de la postposition *ná* (5-6). En (5-7), il est utilisé comme dépendant de *zàíájì* ‘la pluie’. L’énoncé (5-8) montre qu’il s’accorde en classe W dans un énoncé d’identification.

(5-6) *B^wǔ-wà-lì jì-íájì wá cáj*
 famille-dislocation-DEF.CLI fondation-DEF.CLk PRF.AFF faire.chuter
yéjì ná.
 récemment.DEF.CLw sur

‘La dislocation des familles est un fait qui a commencé récemment.’

(5-7) *Yé/ḡḡ* *mò* *zà-ḡḡni* *kăa* *pèlè* *mè.*
 récemment.DEF.CLw POSS pluie-DEF.CLk PFV.NEG être.gros NEG

‘La pluie qui est tombée récemment n’a pas été abondante.’ (litt) ‘La pluie de ces derniers temps n’a pas été abondante.’

(5-8) *Yé/ḡḡ* *’w-í.*
 récemment.DEF.CLw CLw-ID

‘C’est récent.’

Les noms désignant les jours de la semaine ont un fonctionnement syntaxique particulier. Ils ne peuvent être suivis d’une postposition que lorsqu’ils sont accompagnés d’un adjectif ou d’un déterminant (5-9c).

(5-9a) *Wú* *wá* *sé* *Yágàḡḡni* *nì* *tàràtô.*
 3SG.CLw être.PRS.AFF aller.IPFV Yangasso dans mardi.DEF.CLw
 ‘Il ira à Yangasso le mardi.’

(5-9b) **Wú* *wá* *sé* *Yágàḡḡni* *nì* *tàràtô* *nì.*
 3SG être.PRS.AFF aller.IPFV Yangasso dans mardi.DEF.CLw dans

(5-9c) *Wú* *wá* *sé* *Yágàḡḡni* *nì*
 3SG.CLw être.PRS.AFF aller.IPFV Yangasso dans
ḡé *tàràtô* *ní.*
 DEM.CLw mardi.DEF.CLw dans
 ‘Il ira à Yangasso ce mardi.’

Au regard de ce qui précède, pour ce qui concerne le minyanka, il nous paraît inapproprié d’appeler ces lexèmes “adverbes locatifs ou temporels”, car du point de vue morphosyntaxique, certains de ces mots se comportent comme des substantifs. L’étiquette ‘quasi-nominaux’, utilisée pour désigner les mots qui peuvent occuper la position de sujet ou de dépendant de nom, mais qui ne peuvent pas être suivis de postposition en position d’oblique, est préférable à celle d’adverbes dont on sait que ceux-ci ne peuvent pas assumer ces fonctions syntaxiques.

5.3. Les adverbes

L’adverbe est généralement défini comme un mot qui modifie un adjectif, un verbe ou un autre adverbe ; il peut s’agir également d’un mot exprimant une notion de lieu, de temps, de manière, de degré, etc. Dans cette section, nous parlerons d’abord des adverbes de manière, ensuite des idéophones et enfin des adverbes de temps.

5.3.1 Les adverbes de manière

Les adverbes de manière apportent une précision sur la façon dont le procès se déroule. On en dénombre 8 en minyanka.

5.3.1.1. *Fàfà* ‘obligatoirement’

Fàfà est composé étymologiquement de *fàfà* ‘force, pouvoir’ et de la postposition *ná* ‘sur’. Il peut figurer soit à gauche du sujet soit en position postverbale (5-10), (5-11), (5-12).

(5-10) *Fàfà máa ní jò.*
obligatoirement 2SG.être.PRS.AFF FUT parler
‘Tu parleras obligatoirement.’

(5-11) *Wú wá ní mbà fàfà.*
3SG.CLw être.PRS.AFF FUT venir obligatoirement
‘Il viendra obligatoirement.’

(5-12) *Mè wá pà wú yáá*
1SG.EMPH PRF.AFF venir 3SG.CLw laisser
bàrú nà fàfà.
conversation.DEF.CLw sur obligatoirement
‘Je suis venu l’obliger à parler.’ (litt) ‘Je suis venu le laisser à la conversation obligatoirement.’

5.3.1.2. *Fyàlà* ‘rapidement, vite’

Dans cet adverbe, on reconnaît le verbe *fyàlá* ‘se dépêcher’ et la postposition *ná*. Il figure exclusivement en position postverbale.

(5-13) *Pá 'náfá fyàlà!*
venir ici vite
‘Viens vite ici !’

(5-14) *Yè fòrò pí-ké-féyì fàní fyàlà!*
2PL sortir maison-INDF.CLk-DEF.CLk à.l’intérieur.de vite
‘Sortez vite de la chambre !’

5.3.1.3. *Sàmání* ~ *sàmánà* ‘très’

Cet adverbe exprime l’intensité et figure exclusivement en position postverbale.

(5-15) *Jó-mí wáa ndàgè*
parole-DEF.CLy être.PRS.NEG plaire.IPFV
wú ní sàmání mǎ.
3SG.CLw dans très NEG
‘Il n’aime guère parler.’

(5-16) *Wú wá n̄ sàmáni !*

3SG.CLw PRF.AFF être beau très

‘Elle est très belle !’

(5-17) *Jó sàmáni !’*

parler très

‘Parle fort !’

5.3.1.4. *Njà* ‘inutilement, gratuitement’

L’adverbe *njà* signifie ‘inutilement, gratuitement, pour rien’; il figure exclusivement en position postverbale.

(5-18) *Pí wá pà njà.*

3PL.CLp PFV.AFF venir inutilement

‘Ils sont venus pour rien.’

(5-19) *Wú wá ná jú njà, nùtè wú*

3SG.CLw être.PRS.AFF PROG parler-IPFV inutilement sinon 3SG.CLw

wâa fòyì cé yí ní m̄.

PRF.NEG rien savoir 3PL.CLy dans NEG

‘Il parle pour rien, sinon il n’en sait rien.’

(5-20) *Wárú wâa ndà-li njà m̄.*

argent.DEF.CLw être.PRS.NEG trouver-IPFV gratuitement NEG

‘On ne trouve pas de l’argent facilement.’ (litt) ‘L’argent ne se trouve pas gratuitement.’

5.3.1.5. *Gée* ‘sans cesse, toujours’

Cet adverbe s’utilise uniquement dans des énoncés affirmatifs et figure toujours en position postverbale.

(5-21) *Ndé n̄ŋ̄p̄r̄i-ri ʃ̄ŋ̄*

DEM.CLt enfant-DEF.CLt deux.DEF.CLw

wà ndú-ní 'gée.

être.PRS.AFF se.disputer-IPFV toujours

‘Ces deux enfants se disputent tout le temps.’

(5-22) *Pí wá n̄àrì-Ø s̄njà gée.*

3PL.CLp être.PRS.AFF marcher-IPFV ensemble toujours

‘Ils marchent toujours ensemble’

5.3.1.6. *Sènjà* ‘ensemble’

Sènjà peut être classé parmi les adverbes de manière dans la mesure où il répond à la question posée par l’interrogatif *dì* ‘comment’. Il figure exclusivement en position postverbale où il peut se placer entre le verbe et son complément (5-24a) ou après le complément (5-24b).

(5-23) *Pí bĕe bé dí sènjà.*
 3PL.CLp tous être.PST.AFF manger.IPFV ensemble
 ‘Ils mangeaient tous ensemble.’

(5-24a) *Wò yà fĕ sènjà cá-ŕáńí 'ní.*
 1PL PFV.AFF aller ensemble marché-DEF.CLk dans
 ‘Nous sommes allés au marché ensemble.’

(5-24b) *Wò yà fĕ cá-ŕáńí ní sènjà.*
 1PL PFV.AFF aller marché-DEF.CLk dans ensemble
 Même sens que (5-24a).

Le mot *mĕĕ ~ mĕńŭzì* ‘comme ceci’ (5-25) a une valeur déictique et *mà ~ mánŭzì* ‘comme cela’ (5-26) a une valeur anaphorique.

(5-25) *Má ní bòrô pè mĕĕ.*
 2SG FUT travail.DEF.CLw faire comme ceci
 ‘Tu fais le travail comme ceci (comme je suis en train de te le montrer).’

(5-26) *Yè yà yì jò cókóyá-Ø*
 2PL PFV.AFF 3PL.CLy dire manière-INDF.CLw
mì ná, yí wá ní mbè mǎ.
 REL sur 3PL.CLy être.PRS.AFF FUT faire comme.cela
 ‘Ce sera fait comme vous l’avez dit.’

Ces mots peuvent occuper la position de sujet dans certains contextes, mais ils sont inaptes à être utilisés comme dépendant du nom dans une construction génitive.

(5-27a) *Ōhò, mĕĕ wà ńǎ.*
 oui comme.ceci PRF.AFF être.bon
 ‘Oui, c’est mieux ainsi.’ (litt) ‘Oui, comme ceci est bon.’

(5-27b) *Mĕĕ yòrô w-ì !*
 comme.ceci même CLw-ID
 ‘C’est comme cela même!’

(5-28a) *Mǎ wà fàràtù dè !*
 comme.cela être.PRS.AFF risque.DEF.CLw certainement
 ‘Comme cela, c’est sans doute risqué.’ (litt) ‘Comme cela est sans doute un risque.’

- (5-28b) *Mà* *w-ì.*
 comme.cela CLw-ID
 ‘C’est comme cela.’

5.3.2. Les idéophones

Dumestre (1998: 322) décrit l'idéophone comme:

“Tout élément de la langue qui associe un phonétisme et un sémantisme particuliers. Par phonétisme particulier, il faut entendre des caractéristiques phoniques statistiquement marginales [...] ou encore d'agencements inhabituels [...]. Par sémantisme particulier, il faut entendre que le sens est associé à l'expressivité, à l'émotion, à la sensation, à l'affectivité; il pourra s'agir d'onomatopées, de termes amusants, argotiques, enfantins, et plus généralement d'éléments moins désignatifs qu'évocatifs.”

Les idéophones dont il s'agit ici sont des adverbes expressifs qui modifient le verbe ; ils se caractérisent par une structure marginale (les polysyllabes présentent généralement un redoublement de la première syllabe) et par un schème tonal généralement extra-haut. Ils sont de deux types en minyanka : ceux qui peuvent s'antéposer au verbe ou figurer en position postverbale (ils peuvent se postposer immédiatement au verbe ou se placer après le complément) et ceux qui figurent exclusivement en finale d'énoncé. Les premiers ne se combinent qu'avec les verbes de déplacement et changent de schème tonal selon qu'ils figurent en position préverbale ou postverbale. Ils prennent un schème tonal B-H en position préverbale et un schème tonal H en position postverbale. Ceux qui figurent exclusivement en fin d'énoncé, se réalisent souvent de façon indifférente HB modulé ou H ponctuel.

5.3.2.1. Les idéophones susceptibles de s'antéposer ou se postposer au verbe

Les idéophones de ce type ont toujours une connotation péjorative et ne se combinent qu'avec les verbes de déplacement. On ne les utilise que pour une personne contre qui on est fâché. Lorsqu'ils figurent en position préverbale, ils se placent entre le marqueur prédicatif et le verbe. Mais lorsque le verbe est au progressif, ils se placent entre la copule existentielle et le marqueur du progressif *ná*⁴. Les exemples suivants illustrent l'emploi de quelques-uns de ces idéophones.

- (5-29a) *Wú* *wá* *yèkèsèyèkèsé* *ná* *má* *wà.*
 3SG.CLw être.PRS.AFF IDEO PROG venir.IPFV là-bas
 ‘Il arrive d'un pas affairé (en parlant d'une personne de courte taille ou maigre).’

- (5-29b) *Wú* *wá* *ná* *má* *wà* *yékéséyékésé !*
 3SG.CLw être.PRS.AFF PROG venir.IPFV là-bas IDEO

⁴ En minyanka, le progressif est exprimé en combinant la copule existentielle et le marqueur prédicatif *ná*.

Même sens que (5-29a).

(5-30a) *Wú fí fikáfiká kàrí kéré-ŕéyì nì.*
 3SG.CLw CONS IDEO venir champ-DEF.CLk dans
 ‘Puis, il partit au champ en trottant et faisant du bruit (en parlant d’une personne
 naïve).’

(5-30b) *Wú fí ngárí kéré-ŕéyì nì fikáfiká.*
 3SG.CLw CONS partir champ-DEF.CLk dans IDEO
 Même sens que (5-30a)

(5-31a) *Wú yá mólèfémólófè fòrò.*
 3SG.CLw PFV.AFF IDEO sortir
 ‘Il est sorti sans se faire remarquer (sans faire de bruit).’

(5-31b) *Wú yá fòrò mólèfémólófè !*
 3SG.CLw PFV.AFF sortir IDEO
 Même sens que (5-31a).

(5-32a) *Pwǒǒ yá hàràkàhàràkà gèlè nǎŕǎ.*
 chien.CLp PFV.AFF IDEO passer ici
 ‘Les chiens sont passés ici à vive allure (en faisant beaucoup de bruit).’

(5-32b) *Pwǒǒ yá gèlè nǎŕǎ hàràkàhàràkà !*
 chien.CLp PFV.AFF passer ici IDEO
 Même sens que (5-32a).

5.3.2.2. Les idéophones figurant exclusivement en finale d’énoncé

Ces idéophones sont en nombre illimité dans la mesure où on peut toujours en créer. La plupart d’entre eux peuvent se réaliser indifféremment HB ou H. Chacun de ces idéophones a une possibilité combinatoire limitée à un verbe ou un groupe de verbes apparentés sémantiquement. Dans le tableau ci-dessous, nous donnons une liste de verbes et d’idéophones qui se combinent ensemble.

TABLEAU 20. LISTE DES IDEOPHONES POSTVERBAUX

verbes	idéophones	signification
<i>wàŕà</i> ‘sécher’	<i>ká</i>	très sec (en parlant d’une chose grande ou large)
<i>wàŕà</i> ‘sécher’	<i>kê</i>	très sec (en parlant d’une petite chose)
<i>fyè</i> ‘mouiller’	<i>bótóbótó</i> ~ <i>bótóbótô</i>	être littéralement trempé
<i>hó</i> ‘finir’	<i>táy, péwú</i>	finir complètement
<i>táá</i> ‘être agréable’	<i>léwúléwú,</i>	très bon (en parlant du goût)

<i>táá</i> ‘être agréable’	<i>pyá</i>	très clair (en parlant de la lumière : lune, torche, etc.)
<i>pèlè</i> ‘être gros’	<i>láy ~ láyí</i>	très large
<i>pè</i> ‘être désagréable’	<i>ngǔńíngǔńí</i>	sentir très mauvais
<i>pè</i> ‘être désagréable’	<i>mbô</i>	être insipide
<i>kilé</i> ‘être droit’	<i>zǎǎńí ~ zǎǎńí</i>	très droit
<i>wéρί</i> ‘être chaud’	<i>kóyíkóyí</i>	très chaud
<i>ńínǔ</i> ‘être froid’	<i>ngô</i>	très froid
<i>ńánánǎ</i> ‘être rouge, rougir’	<i>jéé</i>	très rouge
<i>wòlòkò</i> ‘rendre lisse’	<i>kéńíkéńí</i>	très lisse
<i>ǰ</i> ‘outrepasser la quantité normale (en parlant du sucre, du sel ou d’un condiment)’	<i>kéńíkéńí ~ kéńíkéńí</i>	très sucré, très salé, très pimenté, etc.
<i>sòrò</i> ‘être amer’	<i>kéńíkéńí ~ kéńíkéńí</i>	très amer
<i>gèlè</i> ‘passer’	<i>fíw</i>	passer à vive allure
<i>já</i> ‘échouer’	<i>cô</i>	échouer complètement

Les verbes statifs peuvent être remplacés par la copule *wá* ‘être’ sans altérer le sens de la phrase.

(5-33a) *ǰgé cí-kì wà wàfà ká !*
 DEM.CLk arbre-DEF.CLk PRF.AFF sécher IDEO
 ‘Cet arbre est très sec !’

(5-33b) *ǰgé cí-kì wà ká !*
 DEM.CLk arbre-DEF.CLk être.PRS.AFF IDEO
 Même sens que (5-33a)

(5-34a) *Wú ńú-kó wà pè ngǔńíngǔńí !*
 3SG.CLw odeur-INDF.CLk PRF.AFF être désagréable IDEO
 ‘Il sent très mauvais!’

(5-34b) *Wú ńù-kì wà ngǔńíngǔńí !*
 3SG.CLw odeur-DEF.CLk être.PRS.AFF IDEO
 Même sens que (5-34a).

(5-35a) *Né kó-lì wà kilé zǎǎńí !*
 DEM.CLl route-DEF.CLl PRF.AFF être droit IDEO
 ‘Cette route est très droite!’

(5-35b) *Né kó-li wà zǎǎni !*
 DEM.CLI route-DEF.CLI être.PRS.AFF IDEO

Même sens que (5-35a)

(5-36a) *Ḑgé gè-ḥi yó-ḥyi*
 DEM.CLk puits-DEF.CLk eau-DEF.CLk

wà tǎǎ lǎwǎlǎwǎ !

PRF.AFF être agréable IDEO

‘L’eau de ce puits est très agréable !’

(5-36b) *Ḑgé gè-ḥi yó-ḥyi*
 DEM.CLk puits-DEF.CLk eau-DEF.CLk

wà lǎwǎlǎwǎ !

être.PRS.AFF IDEO

Même sens que (5-36a).

5.3.3. Les adverbess temporels

Les adverbess de temps sont des lexèmes qui expriment une indication temporelle. Certains ne figurent qu’en position postverbale, et d’autres peuvent être mis en position frontale ou figurer en position postverbale.

5.3.3.1. *Kélè* ‘déjà’

Kélè est emprunté au bambara *kélèn* ‘déjà’. Il apparaît uniquement dans les phrases interrogatives affirmatives et figure toujours en position postverbale.

(5-37) *Mý wá pà kélè ?*
 2SG.EMPH PRF.AFF venir déjà

‘Tu es venu déjà ?’

(5-38) *Mý wá hò kélè ?*
 2SG.EMPH PRF.AFF finir déjà

‘Tu as fini déjà ?’

5.3.3.2. *Jòò* ‘avant, auparavant’

L’adverbe *jòò* ‘avant’ fait référence à un procès qui se produisait avant le déroulement d’un autre. Il figure toujours en position postverbale.

(5-39) *Wú bé má nǎǎ jòò.*
 3SG.CLw être.PST.AFF venir.IPFV ici avant

‘Il avait l’habitude de venir ici.’

(5-40) *Ní m̀è mó jó-mí dé wá mà*
 si 1SG.EMPH POSS parole-DEF.CLy FOC PRF.AFF 2SG
fikè ǹi-Ø nà, kóló-kó
 empêcher NMLZ.manger-INDF.CLw sur faim-DEF.CLk
bée má ná j̀ò m̀è.
 être.PST.NEG 2SG sur avant NEG

‘Si c’est à cause de mes propos que tu ne veux pas manger, c’est que tu n’avais pas réellement faim.’ (litt) ‘Si ma parole t’empêche de manger, tu n’avais pas faim avant.’

(5-41) *Wú kãa mà wájíbi nè,*
 3SG.CLw PFV.NEG 2SG obliger EXCL.NEG
mbà-lá-Ø bé mà ná j̀ò.
 NMLZ.venir-envie-INDFCLk être.PST.AFF 2SG sur avant
 ‘Il ne t’a pas obligé, tu avais déjà l’intention de venir.’

5.3.3.3. *S̀óní* ‘bientôt’

S̀óní est emprunté au bambara et signifie ‘bientôt’. Il peut être mis en position frontale ou en position postverbale (5-42a-b).

(5-42a) *S̀óní, wú wá ní 'hó.*
 bientôt 3SG.CLw être.PRS.AFF FUT finir
 ‘Il finira bientôt.’

(5-42b) *Wú wá ní 'hó s̀óní.*
 3SG.CLw être.PRS.AFF FUT finir bientôt
 Même sens que (5-42a).

En (5-43), *s̀óní* fonctionne syntaxiquement comme le sujet du prédicat *bá 'mbé*; mais l’énoncé *s̀óní bá 'mbé* (litt) ‘si bientôt est fait’ est lexicalisé, d’où la possibilité de pouvoir le mettre en position frontale (5-43a) ou l’utiliser en position postverbale (5-43b).

(5-43a) *S̀óní bá 'mbé, má fí mbá.*
 bientôt COND faire 2SG CONS venir
 ‘Reviens dans peu de temps.’ (litt) ‘Quand bientôt sera fait, reviens !’

(5-43b) *Má fí mbá, s̀óní bá 'mbé.*
 2SG CONS venir bientôt COND faire
 Même sens que (5-43a) (litt) ‘Reviens quand bientôt sera fait !’

5.4. Les adpositions

Selon Creissels (2006VOL1 : 233) :

“Les adpositions forment avec un constituant nominal une construction ayant les deux propriétés suivantes : a) l’adposition est la tête de la construction, au sens où elle détermine les possibilités d’insertion des constituants *Prép + N* ou *N + Postp* dont elle fait partie ; b) dans une construction *Prép + N* ou *N + Postp*, l’adposition ne présente pas les possibilités de variation et/ou d’adjonction de dépendants qui permettraient de l’analyser comme une tête nominale, verbale ou adjectivale.”

Le minyanka est une langue qui utilise plus de postpositions que de prépositions. La plupart de ces prépositions sont empruntées au bambara.

5.4.1. Les prépositions

5.4.1.1. *Fó* ‘jusque, depuis, sauf’

Le mot *fó* est emprunté au bambara *fó ~ fɔ* ‘jusque’ ; en minyanka, il signifie ‘jusque, depuis, sauf’. Le fait qu’il signifie également ‘depuis’ est un cas de glissement sémantique, car en bambara, il a soit le sens de ‘jusque’ soit celui de ‘sauf’, mais pas celui de ‘depuis’. *Fó* ‘jusque, depuis, sauf’ peut également être utilisé comme conjonction de subordination (cf. §14.1.4). Lorsque *fó* est utilisé avec la valeur de ‘jusque’, ou ‘depuis’, le nom ou le pronom qui le suit est obligatoirement accompagné d’une postposition (5-44)-(5-45). Mais lorsque le mot qui le suit est un quasi-nominal, celui-ci ne peut être suivi d’aucune postposition (5-46). Quand il est utilisé avec la valeur de ‘sauf’, le nom qui le suit ne peut pas être accompagné de postposition (5-47)-(5-48).

(5-44) *Wú wá sé fó Bùmàkò ní.*
3SG.CLw être.PRS.AFF aller.IPFV jusque Bamako dans
‘Il va jusqu’à Bamako.’

(5-45) *Mêε sòmì mú ná*
1SG.EMPH.PRF.AFF avertir 2SG.EMPH sur
fó nùzòlò-ŕóyí ná.
depuis matin-DEF.CLk sur
‘J’ai deviné tes intentions depuis ce matin.’

(5-46) *Ísá-yé yá yìrì nǎŕǎ fó tánéle.*
Issa-ASS PFV.AFF se.lever ici depuis l’an.passé
‘Issa et ses compagnons ont quitté ici depuis l’année dernière.’

(5-47) *Kàyè-lé wó kàyè-lé nà-Ø*
quartier-INDF.CLl DISTR quartier-INDF.CLl Nya-INDF.CLw

bè wàniù fɔ Ndɔmókáʼáɲí.

être.PST.AFF là-bas sauf Ntomosso

‘Il y avait un Nya (type de fétiche) dans chaque quartier sauf Ntomosso.’

(5-48) *Pí bɛɛ wá pà fɔ Músà.*

3PL.CLp tous PRF.AFF venir sauf Moussa

‘Ils sont tous venus sauf Moussa.’

5.4.1.2. *Kàbí ~ kábì ~ kàbíni* ‘depuis’

Le mot *kàbí* ‘depuis’ aussi est un emprunt au bambara. Il peut également être utilisé comme conjonction (cf. §14.1.3). Lorsqu’il précède un constituant nominal (nom ou pronom), celui-ci est suivi d’une postposition, mais lorsqu’il précède un quasi-nominal, celui-ci ne peut être suivi d’aucune postposition (5-49). Il convient de préciser que lorsque le complément de *kàbí* est un nom désignant un jour de la semaine, celui-ci ne peut être suivi de postposition que lorsqu’il est accompagné d’un déterminant ou d’un adjectif (5-50).

(5-49) *Wú yá fòrò pí-yé-yì*
3SG.CLw PFV.AFF sortir maison-INDF.CLy-DEF.CLy

fɔni kábì tánáq.

dans depuis hier

‘Il est sorti de la maison depuis hier.’

(5-50a) *Pí yá pà kábì tàràtɔ.*
3PL.CLp PFV.AFF venir depuis mardi.DEF.CLw

‘Ils sont venus depuis le mardi.’

(5-50b) *Pí yá pà kàbíni tàràtá-gèlè-ɲí 'ní.*
3PL.CLp PFV.AFF venir depuis mardi-passer-DEF.CLk dans

‘Ils sont venus depuis le mardi passé.’

5.4.1.3. *Yáni.....céni* ‘avant’

L’adposition *yáni.....céni* est empruntée au bambara *yànní.....cé* ‘avant’ ; *yáni* se prépose au nom et *céni* s’y postpose. Lorsque le mot *yáni* est utilisé sans la postposition *céni* ‘entre’, il fonctionne comme une conjonction de subordination ayant la valeur de ‘avant que’ (cf. §14.1.5). Le schème tonal de la postposition *céni* devient BHB lorsqu’elle est précédée d’un ton bas.

(5-51) *Wú wá ní mbà yáni pòrù cèní.*
3SG.CLw être.PRS.AFF FUT venir avant vendredi.DEF.CLw entre

‘Il viendra avant le vendredi.’

(5-52) *Má bá fɛ-ɲì jè númè, yáni*
2SG COND habit-DEF.CLy laver maintenant avant
yàkò-ɲí cèní yí wá ní ɲàʼà.
soir-DEF.CLk entre 3PL.CLy être.PRS.AFF FUT sécher

‘Si tu laves les habits maintenant, ils sécheront avant le soir.’

5.4.1.4. *Ní.....ní* ‘avec’

L’adposition *ní.....ní* se place de part et d’autre du nom figurant en position d’oblique et a le sens de ‘avec’. Le premier *ní* placé avant le nom est parfois omis par les locuteurs ; seul l’emploi du second est obligatoire. Cette adposition peut exprimer la valeur comitative (5-53) ou la valeur instrumentale (5-54).

(5-53) *Ísá wá pà ní nèkèsò-fǔ-ŋì k-à nì.*
 Issa PRF.AFF venir avec bicyclette-neuf-DEF.CLk CLk-INDF avec
 ‘Issa est venu avec une bicyclette neuve.’

(5-54) *Músà yá cì-kì hǔ ní kácéré-kí ní.*
 Moussa PFV.AFF arbre-DEF.CLk couper avec hache-DEF.CLk avec
 ‘Moussa a abattu l’arbre avec une hache.’

5.4.2. Les postpositions

La plupart des postpositions ont une variété d’emplois difficile à réduire à une signification de base unique, c’est-à-dire une même postposition peut avoir plusieurs valeurs. Chaque postposition a un ton lexical, mais celui-ci est remplacé dans des conditions précises par un autre schème tonal en raison de la règle de propagation progressive des tons. Ainsi, lorsqu’une postposition à schème tonal H est précédée d’un ton bas, elle se réalise B si elle monosyllabique et B-H si elle est dissyllabique. Lorsqu’une postposition monosyllabique à ton B est précédée d’un nom à ton haut ou d’un ton flottant haut, son ton devient H. Lorsqu’une postposition dissyllabique à schème tonal B-B est précédée d’un ton flottant haut, son schème tonal se réalise H-B ; mais lorsqu’elle est précédée de *mú* ‘2SG.EMPH’ ou d’un substantif à schème tonal H, son schème tonal devient H-H.

5.4.2.1. *Má ~ mání*

La postposition *má ~ mání* s’emploie généralement avec le bénéficiaire ou le destinataire d’une chose (5-55)-(5-56). Elle peut également être utilisée pour exprimer le point de vue d’une personne, auquel cas le groupe postpositionnel est souvent mis en position frontale (5-57). Lorsqu’elle est précédée d’un nom de lieu, elle indique la direction et peut se traduire par ‘vers’ (5-58).

(5-55) *Wú wá fǔ-ŋì y-à fɔ*
 3SG.CLw PRF.AFF habit-CLyDEF CLy-INDF acheter

wú cò mà.
 3SG.CLw femme.DEF.CLw BEN

‘Il a acheté des habits pour sa femme.’

(5-56) *Mè yá wàrù tù má 'má táṅá.*
 1SG.EMPH PFV.AFF argent.DEF.CLw envoyer 2SG à hier
 ‘Je t’ai envoyé de l’argent hier’

(5-57) *Mè má, nàmbwòṅ wá*
 1SG.EMPH pour étranger.CLp être.PRS.AFF
ní mbà jì-kè nà.
 FUT venir demain-CLk sur
 ‘A mon avis, les invités arriveront demain.’

(5-58) *Pí bée wá ní ndìkí wò-rò kámbà*
 3PL.CLp tous être.PRS.AFF FUT descendre 1PL-EMPH chez
fóló fí ndá rà sè Bàniṅórò mà.
 d’abord CONS trouver PROG aller.IPFV Baninkoro vers
 ‘Ils (les étrangers) font tous une escale chez nous avant de se diriger vers Baninkoro.’

5.4.2.2. *Ná*

La postposition *ná* ‘sur’ exprime généralement une valeur locative (5-59) à (5-61).

(5-59) *Cé-lí wá jì-ṅì nà.*
 calebasse-DEF.CLI être.PRS.AFF terre-DEF.CLk sur
 ‘La calebasse est par terre.’

(5-60) *Nèkèsò wà c’á-ṅì nà.*
 vélo.DEF.CLw être.PRS.AFF soleil-DEF.CLk sur
 ‘Le vélo est au soleil.’

(5-61) *Lá-yáa-rì wá wù ná.*
 ventre-avoir.mal-DEF.CLt être.PRS.AFF 3SG sur
 ‘Il a des maux de ventre.’ (litt) ‘Les maux de ventre sont sur lui.’

Ná peut marquer aussi un agent au détriment duquel une action s’accomplit ; en ce sens, elle s’oppose sémantiquement à *má* qui peut accompagner le bénéficiaire d’une action (5-62). Dans l’énoncé (5-63), *ná* indique le moyen de transport avec lequel l’agent se déplace.

(5-62) *Wú yá nèkèsò ð py-ò nà.*
 3SG.CLw PFV.AFF vélo.DEF.CLw prendre enfant-DEF.CLw sur
 ‘Il a retiré le vélo à l’enfant.’

(5-63) *Wò-rò wá sé kéré-ḡéyì*
 1PL-EMPH être.PRS.AFF aller.IPFV champ-DEF.CLk
nì mótò nà.
 dans moto.DEF.CLw sur
 ‘Nous allons au champ à moto.’

5.4.2.3. *Bàlì*

La postposition *bàlì* ‘sans’ est issue soit de *bàlì* ‘empêcher’ soit de *bàari* ‘le manque’. Elle exprime uniquement la valeur privative. Il y a une relation entre cette postposition et le suffixe *-bàlì*, qui s’adjoit à la forme indéfinie des noms pour donner des adjectifs à valeur privative qui se combinent avec le pronom d’appartenance (cf. §4.8.4).

(5-64) *Có wà pà wárú bálì.*
femme.DEF.CLw PRF.AFF venir argent.DEF.CLw sans
‘La femme est venue sans l’argent.’

(5-65) *Pí wá kàrí fí-kí ní yó-íyí bálì.*
3PL.CLp PRF.AFF partir brousse-DEF.CLk dans eau-DEF.CLk sans
‘Ils sont partis en brousse sans eau.’

5.4.2.4. *Ní*

La postposition *ní* ‘dans’ marque généralement un complément locatif (5-66)-(5-67). Elle marque aussi le complément régi de certains verbes intransitifs (5-68)-(5-69). On l’utilise dans certaines constructions antipassives pour exprimer que le sujet participe de façon partielle à la réalisation de l’action exprimée par le verbe (5-70b)-(5-71b).

(5-66) *Có wà kàrí cǎ-íǎní ní.*
femme.DEF.CLw PRF.AFF partir marché-DEF.CLk dans
‘La femme est partie au marché.’

(5-67) *Wú wá yìrì kù-lò nì.*
3SG.CLw PRF.AFF se.lever village-INDF.CLl dans
‘Il rentre d’un voyage.’ (litt) ‘Il se lève d’un village.’

(5-68) *Wú wá còò wárú ní.*
3SG.CLw PRF.AFF sous-estimer argent.DEF.CLw dans
‘Il trouve que la somme d’argent est insuffisante.’

(5-69) *Wú wá cè wárú ní.*
3SG.CLw PRF.AFF refuser argent.DEF.CLw dans
‘Il a refusé l’argent.’

(5-70a) *Wú yá yà-dì-kí òdì.*
3SG.CLw PFV.AFF chose-manger-DEF.CLk manger
‘Il a mangé le repas.’ (Il a tout mangé).

(5-70b) *Wú yá òdì yá-dì-kí ní.*
3SG.CLw PFV.AFF manger chose-manger-DEF.CLk dans
‘Il a mangé (mais il n’a pas fini le repas)’. (litt) ‘Il a mangé dans le repas.’

(5-71a) *Wò yà gè-ηì túkú.*
 1PL PFV.AFF puits-DEF.CLk creuser
 ‘Nous avons creusé un puits.’

(5-71b) *Wò yà túkú gè-ηì nì.*
 1PL PFV.AFF creuser puits-DEF.CLk dans
 ‘Nous avons participé au creusage du puits.’ (Nous ne l’avons pas creuvé seuls).

5.4.2.5. *Ndág*

La postposition *ndág* signifie ‘près de, sous’.

(5-72) *Cè-bèlè wà fú-yí ndág.*
 femme-CLp être.PRS.AFF mortier-DEF.CLy auprès.de
 ‘Les femmes sont auprès des mortiers.’

(5-73) *Nǔǔpǔ-ri wà ná hǔǔ-ri*
 enfant-DEF.CLt être.PRS.AFF PROG amusement-DEF.CLt
pì cí-kí ndág.
 faire.IPFV arbre-DEF.CLk sous
 ‘Les enfants jouent sous l’arbre.’

(5-74) *Pí wá yà pí-yè ndág.*
 3PL.CLp PRF.AFF se.fâcher 3PL-REFL près.de
 ‘Ils sont fâchés l’un contre l’autre.’

5.4.2.6. *Yéris ~ yériké*

La postposition *yéris ~ yériké* ‘vers’ est issue du nom *yériké-ǔyì* (CLk) dont le sens lexical n’est pas attesté en synchronie. Les variantes *yéris* et *yériké* s’emploient comme postpositions (5-75)-(5-76) ; mais lorsque *yériké-ǔyì* apparaît en position postverbale, il dépend du nom ou du quasi-nominal qui le précède et est toujours suivi de la postposition *ná* (5-77a). Ce nom peut être traduit approximativement par ‘le côté’.

(5-75) *Yá mó nákwò wà*
 maman POSS jardin.DEF.CLw être.PRS.AFF
mà kàri gè-ηì yéris.
 INF partir puits-DEF.CLk vers
 ‘Le jardin de maman se trouve vers le puits.’

(5-76) *Kéfà mó pí-yé-yì*
 Kefa POSS maison-INDF.CLy-DEF.CLy
bé pà gá yériké.
 être.PST.AFF venir fleuve vers
 ‘La concession de Kefa se trouvait vers le nord.’

(5-77a) *Yè pà náǔǔ yériké-ǔyì ná !*
 2PL venir ici côté-DEF.CLk sur
 ‘Venez de ce côté-là !’

- (5-77b) *Yè pà náǵá yériké-ǵéyì !
 2PL venir ici côté-DEF.CLk

5.4.2.7. Fɛ̀nì ~ fɛ̀nì

Fɛ̀nì~ fɛ̀nì exprime souvent la valeur de ‘sur les traces de’ (5-78)-(5-79). Elle peut avoir aussi celle de ‘pour’ (5-80). Lorsqu’elle est combinée avec la copule *wá* ‘être.PRS’ ou *bé* ‘être.PST’, le prédicat se traduit par ‘aimer, vouloir’ (5-81)-(5-82).

- (5-78) Tá nàari-Ø ná fɛ̀nì !
 PROG marcher-IPFV 1SG sur.les.traces.de
 ‘Suis-moi !’ (litt) ‘Marche sur mes traces !’

- (5-79) Mbà-nǵǵà-ǵè wà kàrí
 mouton-fait.de.conduire.au.pâturage-DEF.CLw PRF.AFF partir
 mbàlà-yì fɛ̀nì.
 mouton-DEF.CLy sur.les.traces.de
 ‘Le berger a conduit les moutons au pâturage.’

- (5-80) Mè wá pà mú fɛ̀ní.
 1SG.EMPH PRF.AFF venir 2SG.EMPH pour
 ‘Je suis venu te chercher.’

- (5-81) Wú wá wú cô fɛ̀nì.
 3SG.CLw être.PRS.AFF 3SG.CLw femme.DEF.CLw sur.les.traces.de
 ‘Il aime sa femme.’

- (5-82) Wú wá lí fɛ̀nì
 3SG.CLw être.PRS.AFF 3SG.CLI sur.les.traces.de
 ní ndà sè.
 FUT PROG aller.IPFV
 ‘Il est sur le point de partir.’ ou bien ‘Il veut partir.’

5.4.2.8. Hǵǵná

La postposition *hǵǵná* peut être traduite par ‘pour’ en français.

- (5-83) Wò wà bórô pí nǵǵè hǵǵná.
 1PL être.PRS.AFF travail.DEF.CLw faire.IPFV intérêt.DEF.CLw pour
 ‘Nous travaillons pour un intérêt.’

- (5-84) Wú wá pà mú hǵǵná.
 3SG.CLw PRF.AFF venir 2SG.EMPH pour
 ‘Il est venu pour toi.’

5.4.3. Postpositions issues de noms

Certaines postpositions du minyanka sont issues de noms. Lorsque ces noms sont utilisés comme postpositions, ils ne peuvent pas être accompagnés d'un dépendant, et sont à la forme indéfinie. Mais lorsqu'ils sont utilisés comme noms, ils apparaissent généralement à la forme définie, sont suivis d'une postposition, et peuvent être accompagnés d'un dépendant. Nous en avons relevé trois.

5.4.3.1. *Kàndùkô*

Utilisé comme postposition, *kàndùkô* a le sens de 'derrière'. Il est issu du nom *kàndù-kí* (dos-DEF.CLk) 'le dos'. L'énoncé (5-92) illustre l'emploi nominal de *kàndùkí* où celui-ci est suivi de la postposition *ní* 'dans'. Les énoncés (5-93)-(5-94) illustrent l'emploi postpositionnel de *kàndùkô*.

(5-92) *Kùrù-kì* *k-à* *wá* *fì*
bouton-DEF.CLk CLk-INDF PRF.AFF germer
wú *kàndù-kí* *nì*.
3SG.CLw dos-DEF.CLk dans
'Un bouton lui a poussé dans le dos.'

(5-93) *Wú* *wá* *ŋ^wɔ̃ɔ̃* *cí-kí* *kàndùkô*.
3SG.CLw PRF.AFF cacher arbre-DEF.CLk derrière
'Il est caché derrière l'arbre.'

(5-94) *Kéré-yì* *wà* *kù-lì* *kàndùkô*.
champ-DEF.CLy être.PRS.AFF village-DEF.CLI derrière
'Les champs se trouvent derrière le village.'

5.4.3.2. *Námá*

La postposition *námá* 'au-dessus de' est issue du nom *námô* (dessus-DEF.CLw) 'le dessus', lequel est suivi de *ní* 'dans' en (5-95a). Les énoncés (5-95b) et (5-98) illustrent l'emploi postpositionnel de *námá*.

(5-95a) *Nɔ̃-mɔ̃* *wá* *cí-kí* *námô* *nì*.
pintade-CLp être.PRS.AFF arbre-DEF.CLk dessus-DEF.CLw dans
'Les pintades sont perchées sur l'arbre.'

(5-95b) *Nɔ̃-mɔ̃* *wá* *cí-kí* *námá*.
pintade-CLp être.PRS.AFF arbre-DEF.CLk au-dessus de
Même sens que (5-95a).

(5-96) *Músà* *wá* *dùkú* *kàtà-ŋì* *námá*.
Moussa PRF.AFF monter toit-DEF.CLk au-dessus de

‘Moussa est monté sur le toit.’

5.4.3.3. *Kàmbà*

La postposition *kàmbà* signifie ‘chez’ ; elle est issue du nom *kàmbà-Ø* (concession-CLk) ‘concession’ qui n’a pas de suffixe au singulier. *Kàmbà* est utilisé avec une valeur nominale en (5-97) où il est précédé d’un génitif. En (5-98)-(5-99), il est utilisé comme postposition.

(5-97) *Búkò-lò mó kàmbà-Ø há-lá wó*
 Boukolo-CLp POSS concession-CLk affaire-INDF.CLI DISTR
‘há-lá, Ndžòmž wá lì ní.
 affaire-INDF.CLI Ndomossois.CLp être.PRS.AFF 3SG.CLI dans
 ‘Les Ndomossois participent à tous les événements des Boukolo (habitants d’un quartier de Pénesso)’. (litt) ‘Chaque affaire des Boukolo, les Ndomossois sont là-dedans.’

(5-98) *Dúbálòò w-à bè Kóníjé bé kàmbà.*
 figuier-palabres.DEF.CLw CLw-INDF être.PST.AFF Konitié aussi chez
 ‘Il y avait un figuier-palabres chez Konitié aussi.’

(5-99) *Kásènéjá bé Dáwúdá Ndáaná kàmbà.*
 Kassènèdja être.PST.AFF Daouda Ndana chez
 ‘Il y avait *Kassènèdja* (nom d’un fétiche) chez Daouda Ndana.’

5.4.4. Postpositions composées

Les postpositions composées sont constituées de lexèmes nominaux dont la plupart sont des termes désignant les parties du corps et d’une postposition simple (*ná* ‘sur’, *ní* ‘dans’ ou *ndáq* ‘près de’). Certaines de ces postpositions sont formées à partir de la forme indéfinie du nom à laquelle s’adjoint une postposition simple. D’autres sont formées à partir d’une base nominale dépourvue de marqueur de classe à laquelle s’adjoint une postposition simple. La plupart de celles-ci font état d’une modification de la base dont elles sont issues.

5.4.4.1. *Néná ~ jíná* ‘en présence de’

La postposition *néná* est constituée de la base *né-* ‘œil’ (cf. *né-nì* (œil-DEF.CLI) ‘l’œil’) et de *ná* ‘sur’. Elle est parfois prononcée *jíná* par les locuteurs.

(5-100) *Lí yá pè mè jéná.*
 3SG.CLI PFV.AFF faire 1SG.EMPH en.présence.de
 ‘Cela s’est produit en ma présence.’

(5-101) *hò-o béé yá fù wú jíná.*
 poule-CLp tous PFV.AFF vacciner 3SG.CLw en.présence.de
 ‘Toutes les poules ont été vaccinées en sa présence.’

- (5-102) *Nǎǎǎná yè wà mbi pà sàndò-ηì*
 pourquoi 2PL être.PRS.AFF faire.IPFV venir hyène-DEF.CLk
là-yí sòròkó bée jíná ?
 intestin-DEF.CLy brûler tous en.présence.de
 ‘Pourquoi vous incinériez les intestins de l’hyène en présence de tout le monde ?’

5.4.4.2. *Nǎǎǎná* ‘devant, avant’

Nǎǎǎná ‘devant, avant’ est issue de *nǎ-ǎǎ* (devant/face-INDF.CLk) ‘face’ et de *ná* ‘sur’.

- (5-103) *Pí yá nǎ yè nǎǎǎná.*
 3PL.CLp PFV.AFF arriver 2PL avant

‘Ils sont arrivés avant vous.’

- (5-104) *Wyé-kì wà má 'nǎǎǎná.*
 trou-DEF.CLk être.PRS.AFF 2SG devant

‘Il y a un trou devant toi.’

- (5-105) *Gèlè ná 'nǎǎǎná !*
 passer 1SG devant
 ‘Passe devant moi !’

5.4.4.3. *Ŋgèrèŋèná* ‘à côté de’

Dans la postposition *ŋgèrèŋèná*, on reconnaît le nom *ŋgèrè-ŋè* (côté-INDF.CLk) ‘côté’ et *ná* ‘sur’.

- (5-106) *Ŋgò-lò wà bwǎ-ní ŋgèrèŋèná.*
 poule-CLw être.PRS.AFF grenier-DEF.CLl à côté de

‘La poule est à côté du grenier.’

- (5-107) *Kéré-yì wà pí-yé-yì ŋgèrèŋèná.*
 champ-DEF.CLy être.PRS.AFF maison-INDF.CLy-DEF.CLy à côté de

‘Les champs sont à côté des habitations.’

5.4.4.4. *Hó 'ná* ‘au sujet de, à cause de’

La postposition *hó 'ná* est constituée de *hó* ‘affaire’ que l’on retrouve dans les noms composés comme : *wá-rí-hó* (argent-affaire.DEF.CLw) ‘affaire, problème d’argent’, *cé-hó* (femme-affaire.DEF.CLw) ‘affaire, problème de femme’, *pyà-hó* (enfant-affaire.DEF.CLw) ‘problème d’enfant’, etc. et de *ná* ‘sur’.

- (5-108) *Má nŭ yà mè yébé má hó 'ná.*
 2SG mère.DEF.CLw PFV.AFF 1SG demander 2SG au.sujet.de

‘Ta mère m’a demandé à ton sujet.’

- (5-109) *Wú wá má 'yáari wà*
 3SG.CLw être.PRS.AFF 2SG laisser.IPFV là-bas
má py-ò hòná.
 2SG enfant.DEF.CLw au.sujet.de
 ‘Il t’épargne à cause de ton enfant’

5.4.4.5. *Nɔ́fɔ́dɔ́g* et *nɔ́fɔ́ni* ‘sous’

La postposition *nɔ́fɔ́dɔ́g* est issue de *nɔ́-fɔ́* (derrière-INDF.CLk) ‘le derrière’ et de *ndɔ́g* ‘près de’ ; *nɔ́fɔ́ni* est quant à elle composée de *nɔ́fɔ́* et de *ni* ‘dans’. Ces deux postpositions composées sont synonymes et interchangeables.

- (5-110) *Táfgá-ní wá jǎ-ŋì nɔ́fɔ́ni.*
 chaussure-DEF.CLy être.PRS.AFF lit-DEF.CLk sous
 ‘Les chaussures sont sous le lit.’
- (5-111) *Nɔ́fɔ́pĩ-rì wà ná hòfɔ́-rì*
 enfant-DEF.CLt être.PRS.AFF PROG amusement-DEF.CLt
pì cí-kí nɔ́fɔ́ni.
 faire.IPFV arbre-CLk.DEF sous
 ‘Les enfants jouent sous l’arbre.’

5.4.4.6. *Nɔ́ní* ‘sur, au-dessus de’

La postposition *nɔ́ní* est issue du nom *nɔ́-ŋɔ́* (tête-INDF.CLk) ‘tête’ et de *ni* ‘dans’.

- (5-112) *Nà-fà wà mà nɔ́ní cé-lí fɔ́ní ?*
 quoi-CLk être.PRS.AFF 2SG au-dessus.de calebasse-DEF.CLl dans
 ‘Qu’as-tu dans la calebasse posée sur ta tête ?’
- (5-113) *Ségô wà fùmɔ́ nɔ́ní.*
 chèvre.DEF.CLw être.PRS.AFF mil.DEF.CLw au-dessus.de
 ‘La chèvre est en train de manger le mil.’ (litt) ‘La chèvre est sur le mil.’

Cette postposition peut être utilisée pour exprimer la possession, comme c’est le cas dans l’exemple suivant

- (5-114) *Wáru wá wù nɔ́ní.*
 argent.DEF.CLw être.PRS.AFF 3SG.CLw au-dessus.de
 ‘Il a de l’argent.’

5.4.4.7. *Fɔ́ní* ‘à l’intérieur de, dans’

Fɔ́ní est issue de *fú-ŋɔ́* (intérieur-INDF.CLk) ‘intérieur’ et de *ni* ‘dans’.

(5-115) *Sékà-yì y-à wà kéré-ǵéyì fɔ̀ní.*
 chèvre-DEF.CLy CLy-INDF être.PRS.AFF champ-DEF.CLk dans
 ‘Il y a des chèvres dans le champ.’

(5-116) *Có wà pí-ké-ǵéyì fɔ̀ní.*
 femme.DEF.CLw être.PRS.AFF chambre-INDF.CLk-DEF.CLk dans
 ‘La femme est dans la chambre.’

5.4.4.8. *Kéni*

La postposition *kéni* est issue de la base du nom *ké-ɲì* (main-DEF.CLk) ‘la main’ à laquelle s’adjoint *ní* ‘dans’. Elle se traduit littéralement par ‘dans la main de’. Elle exprime la possession.

(5-117) *Cè-bèlè ʃɔ̀ wá Músà kéni.*
 femme-CLp deux être.PRS.AFF Moussa dans.la.main.de
 ‘Moussa a deux femmes.’

(5-118) *Wáru wá wú 'kéni.*
 argent.DEF.CLw être.PRS.AFF 3SG.CLw dans.la.main.de
 ‘Il a de l’argent.’

(5-119) *Má ɲò-nì wá mɛ́ kéni.*
 2SG couteau-DEF.CLl être.PRS.AFF 1SG.EMPH dans.la.main.de
 ‘J’ai ton couteau.’

5.4.4.9. *Níjéni* ‘entre, au milieu de, parmi’

La postposition *níjéni* provient de *nì-ɲɛ́* (milieu-INDF.CLk) ‘milieu, hanche’ et de *ní* ‘dans’.

(5-120) *Wú bé tɛ̀ɛ́ wú pí-lèlè níjéni.*
 3SG.CLw être.PST.AFF s’asseoir 3SG.CLw enfant-CLp au.milieu.de
 ‘Il était assis au milieu de ses enfants.’

(5-121) *Cé-Ø nìngì bé pí níjéni w-éré*
 femme-INDF.CLw un être.PST.AFF 3PL.CLp entre CLw-EMPH
bé ɲò pí bɛ́ɛ́ 'ná.
 être.PST.AFF être beau 3PL.CLp tous sur
 ‘Il y avait parmi elles, une femme qui était plus belle que les autres.’